

Réunion du 3^{ème} lundi du mois de Février 2026

*En la Fête de la première apparition de
Notre Dame de Lourdes à Sainte Bernadette le 11 février 1858*

Chers Amis,

Nous adressons à nos amis habituels de nos réunions du 3^{ème} lundi du mois les textes de méditation et les prières que nous partageons bien évidemment avec tous nos amis qui ne peuvent pas participer avec nous en présentiel **au 10 rue des Feuillants**.

En ce mois de février, nous reprenons la réunion de la chaîne d'âmes en **présentiel** pour les habitués de Poitiers, le **16 Février au 10 rue des Feuillants à 18h30**.

Dans le prolongement de nos méditations sur la très Sainte Vierge, nous évoquerons les congrégations des Saints Cœurs de Jésus et Marie et surtout le rôle de Co-rédemptrice et Médiatrice de cette dernière.

Préambule

Dans notre méditation du 3^{ème} lundi du mois de Janvier 2026, nous avons mis l'accent sur le rôle essentiel de la Sainte Vierge comme Co-Rédemptrice et Médiatrice, à travers les positions très positives de certains Papes.

Nous voudrions présenter d'autres aspects et tout d'abord celui de Saint Jean Eudes (1601-1680) l'infatigable apôtre des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie et le fondateur de la Congrégation de Jésus et de Marie (les Eudistes). L'apostolat de Jean Eudes se nourrit du culte liturgique des Saints Cœurs de Jésus et Marie. Dès la fondation de sa congrégation de prêtres, Jean Eudes fait célébrer par ses fils des fêtes solennelles en l'honneur des Saints Cœurs ; il en a lui-même composé les pièces liturgiques.



Dès 1673, un an après la première célébration solennelle publique de la fête du Sacré-Cœur par Jean Eudes, **sainte Marguerite-Marie** sera favorisée, dans son cloître de Paray-le-Monial, de sa première révélation du Cœur de Jésus.



Après quatre années de grave maladie durant son enfance, Marguerite fut guérie par l'**intercession de Marie**. Pour remercier, le jour de sa confirmation, elle ajouta alors le nom de « Marie » à « Marguerite ».

Religieuse, elle tombe malade, et c'est encore la Vierge Marie qui la guérit. La sainte Vierge apparut à Marguerite-Marie, l'entretint longtemps et lui dit :
« Prends courage, ma chère fille, dans la santé que je te donne de la part de mon divin [Fils], car [tu as] encore un long et pénible chemin à faire, toujours dessus la croix, percée de clous et d'épines, et déchirée de fouets ; mais ne crains rien, je ne t'abandonnerai jamais et te promets ma protection. »

À partir de 1632, Jean Eudes s'adonne à l'œuvre principale de sa vie, celle des "missions". On estime que saint Jean Eudes a prêché cent dix missions dans sa vie.

Après avoir présenté l'institution du culte liturgique des Saints Cœurs de Jésus et Marie par Saint Jean Eudes nous voulons présenter la **congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie**.

Cette congrégation prend son origine dans la société du Sacré-Cœur, une association fondée en 1793 à Poitiers par Suzette Geoffroy et composée de jeunes femmes qui se consacrent aux

œuvres de charité, à la propagation de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et aux soins des prêtres qui travaillent dans la clandestinité sous la Terreur.

Pierre Coudrin (1768-1837) entre en contact avec l'association et introduit la pratique de l'Adoration eucharistique perpétuelle ; en 1795, **Henriette Aymer de La Chevalerie** rejoint le groupe dont une partie devient les Sœurs des Sacrés-Cœurs et de l'Adoration perpétuelle du Saint Sacrement.



Le 24 décembre 1800, Le père Coudrin et M^{lle} Aymer de la Chevalerie prononcent des vœux privés et se séparent de l'association de Madame Geoffroy dans le but de propager la dévotion aux Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie par **l'Adoration perpétuelle, l'éducation et l'apostolat missionnaire.**

En 1805, les pères et les sœurs des Sacrés-Cœurs fixent leur maison-mère au **35 rue de Picpus** à Paris, d'où l'appellation commune de Congrégation de Picpus.

Outre son action en France, Belgique et en Europe, l'apostolat de la congrégation va s'exercer dans le Pacifique, (malgré l'échec de la mission de 24 personnes, du jeune Mgr Etienne Rouchouze à l'Île de Pâques).

Le 22 avril 2023, ont été béatifiés les pères de la Congrégation des Saints Cœurs de Jésus et Marie : Frézal Tardieu, Marcellin Rouchouze, Polycarpe Tuffier, Ladislav Radigue, martyrs de la Commune de Paris de 1871 (ainsi que le Père Henri Planchat, religieux de Saint Vincent de Paul).



Le Père Jozef de Veuster (1840-1889) de Belgique, est plus connu sous le nom de **Saint Damien de Molokai**, l'apôtre des lépreux de cette île d'Hawaï.

Les apparitions de la Sainte Vierge à Sœur Josefa dans *Un Appel à l'Amour*. (Deuxième partie)

Nous pourrions nous interroger sur la présence de la Sainte Vierge dans *Un Appel à l'Amour* en comparaison des Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie de saint **Jean Eudes** et de ceux de la congrégation de **Picpus**.

Ce que nous avons retenu dans ce que nous avait transmis le théologien italien Massimo Naro :
« Le Message que Jésus confie à Josefa s'inscrit dans la tradition catholique du Culte du Sacré- Cœur. Il est essentiellement apostolique. En ce sens, il se distingue du Message de Paray-le Monial et de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui sont essentiellement spirituels. Ce Message est la suite du Message du Cœur de Jésus à Sainte Marguerite-Marie Alacoque...



- *C'est une réponse aux besoins et aux dangers de notre société*
- *C'est un appel adressé à toutes les âmes*
- *C'est un message de Miséricorde et d'Amour. »*

C'est pourquoi, nous ne pouvons que nous enthousiasmer par la présence sublime de la Très Sainte Vierge Marie auprès de Sœur Josefa !!

Dans **Une éclaircie des Quarante Heures** du **23 février 1922.** (Page 159)

« Lorsque j'eus la permission, j'allai à la tribune, Jésus marchait à côté de moi. Pendant le chemin, je Lui demandai pardon de laisser passer tant de petits actes qu'Il désire et je Lui promis

d'être très fidèle à toutes ces petites choses qui Lui plaisent : si Vous voulez encore plus, Seigneur, dites-le-moi, je le ferai. »

« - *Aime, Josefa ! L'amour console, l'amour s'humilie, l'amour c'est tout ! ...*

« *Pendant ces jours où Je suis tant offensé, Je veux que tu sois mon Cyrénéen. Oui, tu M'aideras à porter ma Croix.*

« *C'est la Croix de l'Amour... La Croix de mon Amour pour les âmes ! Tu Me consoleras et tous deux nous souffrirons pour elles !* »

Dès le lendemain, la Très Sainte Vierge confirme cet Appel de son Fils.

« - *Oui, ma fille, si tu es docile et généreuse, tu seras la consolation de son Coeur et du Mien, et Jésus se glorifiera dans ta misère.* »

« Puis, mettant sa main sur ma tête, Elle continua :

« - *Vois combien son Coeur est outragé dans le monde ! Ne perds pas la plus petite occasion de réparer ces jours-ci. Offre tout pour les âmes... et souffre avec beaucoup d'amour.* » Pas un jour ne se passe sans que ces offenses du monde n'apparaissent à Josefa à travers la douleur de son Maître.

Dans **Le Carême de 1923 LA VOIE DOULOUREUSE Samedi 17 février 1923** (Page 279)

... Le **samedi 17 février**, la Très Sainte Vierge, dissipant toutes les ombres, lui rapporte la Couronne d'épines de son Fils.

« - *Elle est pour toi, ma fille* - lui dit-Elle. - *Ne t'occupe plus des mensonges par lesquels le démon cherche à te troubler.* »

Et comme Josefa lui dit sa peine de ne savoir comment résister à tant de pièges, la Vierge lui donne ce grand secret : « - *Pense à la Passion et aux Souffrances de Jésus.* »

Puis, plaçant la Couronne d'épines sur la tête de son enfant :

« - *Prends-la* - ajoute-t-Elle en la bénissant. - *C'est elle qui te gardera en la Présence de mon Fils.* »

Quelques heures après, Jésus lui apparaît avec sa Paix : « - *Viens... approche-toi* - dit-Il à Josefa qui hésite - *et promets-Moi de ne plus te laisser prendre ainsi aux embûches de l'ennemi.* » Elle le voudrait, mais elle n'ose le promettre, car elle sent vivement sa faiblesse.

« - *Si tu tombes, Je te relèverai.* » Alors, elle Lui confie ingénument le conseil de sa Mère Immaculée, qu'elle essaie déjà de suivre en fixant sa pensée, d'heure en heure, sur la Passion.

« - *Oui* - répond le Seigneur avec bonté - *pense à mes Souffrances.* »

Et indiquant le sens où va se poursuivre son Message, Il ajoute : « - *Désormais Je viendrai chaque jour te parler de ma Passion, afin qu'elle soit l'objet de tes pensées et de mes Confidences pour les âmes.* »

Appel aux âmes choisies Lundi 16 octobre 1922 (Pages 234, 235, 236)

... « *Comment réparer Seigneur ?* - répond Josefa, en exposant à son Maître ses propres infidélités. - *Moi-même je suis pleine de misères et de fautes.* »

« - *Peu importe ! Ce Soleil d'Amour te purifie et rend tes souffrances dignes de servir de réparation pour les péchés du monde.* »

... Dix jours après, le **lundi 16 octobre 1922**, c'est la **Sainte Vierge** qui vient ranimer son courage par une grâce signalée dont elle transcrit ainsi le souvenir : « Ce matin, vers dix heures, je cousais à la machine. J'avais posé mon chapelet près de moi et, tout en travaillant, je disais quelques Ave Maria.... Mon âme était plongée dans l'angoisse comme les jours précédents et j'étais épuisée par les douleurs de la tête et du côté... Je n'en pouvais plus et je me disais : que faire si tout cela continue ainsi ?... Tout à coup, je vis la Très Sainte Vierge debout devant la

machine à coudre. Elle était ravissante de beauté, ses mains croisées sur sa poitrine... *De sa main gauche, Elle prit mon chapelet par la Croix et le retenant ainsi suspendu, Elle le déposa lentement dans sa main droite. Alors, Elle appuya trois fois la Croix sur mon front, en disant : « - Si, ma fille, tu peux davantage encore...C'est pour les âmes que tu souffres et pour consoler Jésus. »* Oh merveille ! Au moment même où la Très Sainte Vierge accomplit ce geste maternel, trois magnifiques gouttes de sang s'impriment à l'endroit même où, à trois reprises, la Croix s'est appuyée sur le bandeau qui couvre le front de Josefa. Elle ne s'en doute pas « Sans me laisser le temps de rien dire, la Sainte Vierge remit le chapelet sur la table de la machine et, laissant dans mon âme un grand courage pour souffrir, Elle disparut. » Mais un instant après, une novice qui coud à ses côtés, remarque les gouttes de sang et l'en avertit. Toute saisie, elle se lève et court dans sa cellule.... Confuse de ce qui lui arrive, elle voudrait faire disparaître ce témoignage non équivoque d'une céleste faveur. Mais elle l'abandonne, comme tout le reste à la garde de ses Mères. Le bonnet porte bien, sur la face extérieure du large ourlet qui le borde, trois taches d'un sang rouge vif, tandis que la face intérieure, celle qui touche la tête de Josefa, est intacte. Son front, d'ailleurs, ne porte aucune trace de blessure.

« Dès le lendemain, mardi 17 octobre, Notre-Seigneur dira à sa privilégiée : « - **Tu ne peux comprendre à quel point Je t'aime ! Rappelle-toi ce que J'ai fait hier pour toi.... Oui, c'est mon Sang ! Garde-Le comme une caresse de ma Mère. C'est Lui qui te purifie et t'embrace. C'est en Lui que tu trouveras la force et le courage.** » Ce petit serre-tête allait plus d'une fois manifester la puissance de Celui dont il portait le signe. Le démon sera plus d'une fois mis en fuite par la bénédiction donnée au nom de ce Sang divin. Un jour cependant, la rage satanique parviendra à se saisir du trésor gardé sous clef avec la plus grande vigilance. **Le 23 février 1923**, il disparaîtra. En vain le cherchera-t-on, jusqu'à ce que Notre-Seigneur Lui-même vienne rassurer Josefa. « - **Ne crains rien!** - lui dira-t-Il deux jours après, dimanche 25 février. - **C'est le démon qui s'en est emparé, mais Mon Sang n'est pas épuisé.** » Puis, répondant à ses craintes en face des menaces de l'ennemi qui se fait fort de brûler les cahiers où elle transcrit par obéissance les Paroles de son Maître, Il poursuit : « - **Oui, son astuce diabolique nourrit mille projets pour faire disparaître mes Paroles. Mais il n'y réussira pas et, jusqu'à la fin des siècles, beaucoup d'âmes y trouveront la vie.** » Au soir du **15 mars suivant (1923)**, en la fête des Cinq Plaies, **Marie** renouvellera le don des trois gouttes de Sang précieux de son Fils. Et tandis que, du même geste de sa main virginale, Elle appuiera sur le front de Josefa la Croix de son chapelet : « - **Offre-toi** - lui dira-t-Elle - **pour essuyer les blessures que Lui causent les péchés du monde.** « Tu sais quelle est la joie de son Coeur quand les âmes consacrées s'offrent à Lui pour Le consoler. » Une fois encore, le **19 juin 1923**, par sa Mère, Notre-Seigneur donnera à Josefa ce même témoignage de sa Bonté. Les deux serre-têtes, ainsi marqués de sang, sont religieusement conservés et la Sainte Mère Fondatrice dira, de cette grâce insigne, le lendemain : « - **Que la Société garde ces deux trésors, avec le souvenir du jour où Jésus lui a laissé ces précieuses reliques. Plus tard, elles seront l'une des preuves qui accrédi-teront, en cette ŒUVRE, la bonté de son Coeur.**

Les prières du mois

Elles seront consacrées à tous les priants de notre chaîne d'Âmes, à leurs familles et leurs malades. La prière pour les prêtres reste à l'ordre du jour pour **la Paix** de tous les peuples.

Très cordialement

Christian Auclair,

Président et l'équipe de *Les Messagers de l'Œuvre du Sacré-Cœur*